

Sauver Siné

Ce texte de l'écrivain **Marc Edouard Nabe**, daté du **20 septembre 2008**, pose une question essentielle : quelle posture faut-il adopter lorsqu'on est marqué au fer rouge de l'accusation d'antisémitisme ? La réponse prend d'abord la forme d'une autre question : quelle est la légitimité de cette juridiction suprême instituée par les sionistes qui pullulent dans les appareils idéologiques d'Etat ?

Cette juridiction suprême n'a aucune légalité ni même aucune existence incarnée dans un organe d'Etat. Mais elle est présente dans des institutions, dans des associations et sa force de frappe réside surtout dans son influence médiatique. Elle est difficilement identifiable comme entité organisée et reconnue, et pourtant elle juge, délibère et sanctionne quiconque ose la moindre critique à l'endroit du projet sioniste de liquidation du peuple palestinien.

Dans ce contexte l'affaire Siné n'est qu'un moment dans la longue série d'accusations d'antisémitisme, mais elle est révélatrice d'une certaine pathologie post-traumatique : donner des gages, comme l'a fait Siné, de son « anti-antisémitisme » au lieu de dénoncer la légitimité de cette juridiction suprême. Celle-ci a eu raison d'un anarchiste « historique » qui s'est donc, hélas, conformé au rituel de la génuflexion alors qu'il fallait saisir cette occasion pour critiquer radicalement cette nouvelle idéologie de contrôle.

Il faut sauver Siné. Pas de l'accusation d'antisémitisme, mais de la bande de cons qui l'entoure et qui, pour se refaire une virginité de faux rebelles sur son dos de vieil anar, l'a poussé à lancer un journal de merde. Je ne veux pas que Siné meure en se recentrant. Je l'aime et l'admire trop pour ça.

C'était pourtant un bel été : un de mes pères spirituels était

traîné dans la boue. Il s'était fait gauler pour antisémitisme. Encore ! On le traitait d'ordure ! J'étais fier. À 80 ans, il allait finir en beauté, sali, honni, méprisé. «Antisémite », je crois que c'est le mot que je préfère dans la langue française. J'ai suivi toute l'affaire et puis, le 23 juillet, j'ai eu une idée... J'ai appelé Siné pour lui faire part de ma vision : pourquoi ne pas répondre au connard qui l'a viré de *Charlie Hebdo* par un autre journal, un numéro spécial de *Siné Massacre* , où Bob montrerait qu'il y en a marre de ce chantage à l'antisémitisme ? Il n'était pas chaud et trouva la chose irréalisable, il préférait se cantonner au Net. Je le stimulai et raccrochai.

Au matin du 27 août, Bob me rappela pour me dire, un peu gêné, qu'il allait sortir le 10 septembre un journal... Je le félicitai et lui demandai ce qui allait y avoir dedans. Mon idole absolue en provoc, ce pur génie du dessin et de l'anarchie, ce grandiose fouteur de merde à pisser de rire dès qu'il ouvre la bouche ou trace un trait, ce géant historique aux énormes couilles me sortit une pauvre liste de tout un tas de minables de l'humour et du journalisme tous plus bien-pensants les uns que les autres...

Au ton de sa voix, j'avais déjà compris mais j'attendais que Bob, en se raclant la gorge, finisse par cracher le morceau: « Pour l'instant, les mecs comme toi on préfère éviter. » Les mecs comme moi ? Mais il n'y a qu'un mec comme moi ! Et puis même, qu'est-ce qu'ils ont les mecs comme moi ?

Cette peur que je grille tout un journal à cause de ma « réputation », et exprimée par un octogénaire notoirement ennemi d'Israël m'a fait de la peine. « Les mecs comme toi, on préfère éviter... » Je croyais être pour Siné autre chose qu'un mec comme moi... Pourtant, c'était inutile de paniquer. Vu l'ours, je ne risquais pas d'écrire dans *Siné Hebdo* ! Entre Didier Porte (chroniqueur chez Stéphane Bern !) et Christophe Alevêque (chroniqueur chez Laurent Ruquier !), merci bien... Et puis au point où j'en suis dans mon destin, je me fous

d'écrire dans un journal : je préfère aller droit dans le mur, je veux dire sur le mur.

Ça va, j'ai compris : il y a les bons accusés d'antisémitisme et les mauvais accusés. Le clan des antisémites sympas, bien de gauche, soixante-huitards tellement toujours libertaires et celui des antisémites méchants, de droite, fascistes, avec de grandes dents pointues, assoiffés de nazisme... Et puis il y a l'antisémite errant, solitaire, ni de droite ni de gauche, exclu de partout, frissonnant de toutes ses petites plumes noires, avec sa coquille d'oeuf sur la tronche ! C'est moi, le Caliméro de l'antisémitisme...

Ma mise à l'écart de *Siné Hebdo* est pour mes ennemis le certificat implicite de mon « antisémitisme » délivré, et c'est bien ce qui est le plus dégueulasse, par mes plus fervents supporters ! Ceux pour qui je n'étais jamais assez violent, radical, flamboyant ! Ceux qui pleurnichent que c'est trop injuste le sort que la société intellectuelle me réserve depuis 25 ans ! Ceux qui s'insurgent au quart de tour qu'on puisse penser tant de mal d'un artiste comme moi que tant de méchants ont mis au coin ! Et eux, ils ne m'y mettent pas, au coin ?

Quand Delfeil de Ton, en regardant le sommaire de *Siné Hebdo* , dit « Elle a de la gueule, cette équipe ! », c'est de la gueule de qui qu'il se fout ? Vous êtes sûrs, les gars, qu'il ne manque pas quelqu'un ? Recomptez-vous ! Ça aurait été trop beau qu'ils ne m'intègrent pas à leur torchon parce qu'ils m'estiment audessus de ça, ou bien parce qu'ils savent que je me fous de me recentrer et que j'abhorre tout ce qui sort de la radicalisation extrême. Mais non ! C'est uniquement pour se protéger eux ! Et tant pis si ça avait pu me faire du bien à moi, car dans leur petites têtes d'indécrottables gauchistes prétentieux, ils croient encore qu'être avec eux, c'est bon pour moi !

Je me retrouve finalement dans la même position que Bob au

début de son affaire : viré d'un hebdo pour antisémitisme, sauf que moi je n'y ai rien écrit et que je suis exclu d'un journal avant même d'y avoir mis les pieds ! Plus fort encore ! Siné doit comprendre ce que je ressens, lui qui était furax que ses potes de *Charlie* ne démissionnent pas en solidarité ! Je voyais mal Berroyer, Delfeil de Ton, Vuillemin, Gaccio, menacer de ne rien faire dans *Siné Hebdo* si je n'écrivais pas dedans dès le premier numéro... L'argument de Berroyer, et surtout de Delfeil de Ton, qui s'est excité stakhanovistement tout l'été à défendre Siné dont il n'a jamais rien eu à foutre, c'est que je fais bien de me tenir à l'écart de ce groupe, sinon « on » pourrait dire: « Évidemment, un antisémite défend un autre antisémite ! » Défense de défendre Siné... Bravo ! Résultat, moi, je me retrouve encore seul, toujours avec mon « infamie », et « on » peut dire sans crainte : « S'il n'est pas dans le coup c'est que lui, il est vraiment antisémite ! » Merci du cadeau, les mecs ! On peut compter sur ses amis...

Certains naïfs s'étaient déjà étonnés de ne pas voir mon nom dans la pétition de soutien à Siné... En effet, je n'y suis pas, comme tous ceux qui aiment Bob pour ce qu'il est vraiment : Vergès, Strelkoff, Wolinski, Pauvert... Bien sûr, dans cette liste, il y a un ou deux génies, et des proches, des parents, même ! Mais, en gros, c'est n'importe quoi : Henry-Jean Servat et Edgar Morin, Jean- Luc Godard et Patrick Font... Non ! Moi, je ne signe pas une pétition entre un pédophile et mon propre père !

Cette pétition pue plus que celle contre Siné... Il faut le faire ! Au moins, l'autre est plus courte et surtout plus sincère. Je crois BHL et Élie Wiesel, pour prendre des exemples limites dans l'horreur, sincères dans leur haine dégueulasse de l'antisémitisme, alors que je sais totalement insincères un Daniel Mermet ou un Jean-Yves Lafesse dans leur amour tout aussi dégueulasse de la liberté d'expression... Quand on maintient un Olivier Besancenot dans sa liste de soutien,

on n'en vire pas un Alain Soral, qui l'avait signée, sous prétexte que lui est un « vrai » antisémite. Vive la liberté d'exclusion !

Ce n'est pas le bal des faux-culs ! C'est le cimetière des faux-culs ! Ces pétitionnaires pétochards pensent qu'ils échapperont, par la diversité de leur plumage, à la chasse aux oiseaux douteux ! Qu'est-ce qu'ils croient ? Ils sont de toutes façons louches à Sion. Ils se sont autorafés, les cons ! Les Juifs (je dis « les Juifs », parce que saint Jean dans son Évangile dit les Juifs) méprisent ces tartuffes de l'antisionisme *soft*, et ils ont bien raison ! Ils savent à quoi s'en tenir avec ces hypocrites. Ils doivent se marrer de les voir tous trembler comme les vieilles rombières d'une gauche paléolithique, outragés qu'on puisse penser qu'ils en sont ! Les ennemis de Siné rigolent de voir sa liste parsemée de quelques « meilleurs amis juifs » pour contre-balancer les pas nets-nets qui ont signé aussi...

Sionistes ou pétitionnistes, quelle alternative ! Le protocole des sages de la pétition ! OK, Siné n'est pas antisémite, et eux non plus, puisqu'ils le défendent ! La bonne affaire ! Pourquoi, au lieu de défendre abstraitement la « liberté d'expression », tous ces pro-Siné ne nous disent-ils pas ce qu'ils pensent personnellement d'Israël et de l'exploitation de la Shoah en France, à des fins de pure intimidation, par une poignée de fanatisés ? J'écoute M. Arrabal (sans logorrhée gongoresque sous-dalinienne, je vous prie), et M. Guy Bedos (sans « humour » ni pirouette SVP), et Mme Marina Vlady (sans pleurnicherie russe, vous me ferez plaisir). Et M. Noël Godin (hors-tarte, c'est bon). Gloup-Gloup ? Gloops... Silence ! Silence de mort, de morts plutôt, car ils sont tous morts d'avoir fermé leur gueule sur ça depuis tant d'années, alors qu'ils savent les uns les autres ce qu'ils pensent. Et si jamais il leur arrivait de répondre à la question, ce serait à coup sûr pour dire qu'il faut absolument deux États en Israël / Palestine. Ignorentils que ce n'est pas du tout, mais alors

pas du tout, ce que pense le grand artiste qu'ils font semblant de soutenir ?

« L'affaire Siné » aurait pu être l'occasion de percer l'abcès. Ce n'est pas pour son cliché antisémite que Val a viré Siné, c'est pour son attaque hebdomadaire d'Israël. Comment peut-on faire encore le scandalisé d'être traité d'antisémite quand pendant quarante ans on tape sur Israël ? On sait bien que, dans ce pays coupable qu'est la France, entre les antisionistes et les antisémites la police ne fait pas de différence. Qu'on ne s'y trompe pas : l'objectif, en foutant Siné à la porte, était aussi de supprimer sa rubrique, c'est-à-dire les seuls propos violemment anti-israéliens qui restaient encore lisibles dans la presse traditionnelle. Du coup, ça saute ! Et le paradoxe, c'est que ce n'est pas dans *Siné Hebdo* qu'on les retrouvera ! Catherine Sinet sera, vous verrez, plus regardante que Philippe Val ! Un comble !

Ah, Catherine ! Elle a dû lui passer un sacré savon à son Bob quand il a « dérapé ». Ça n'aurait tenu qu'à elle, Siné aurait continué à dessiner jusqu'à 100, 120, 130 ans dans cette monstruosité qu'est le *Charlie* actuel, pour gagner sa croûte ça ne la dérangeait pas ! Au contraire, elle arrondissait les angles, elle avait demandé à Pierre Carles de couper de son film sur Choron les propos trop sévères de Bob contre Val à l'époque où tout baignait ! Peine perdue ! Le vieux n'a pas pu s'empêcher de passer outre !

La Catherine en chef peut pavoiser : elle l'a, son hebdo. *Catherine Sinet Hebdo* ! Autrement dit *Sinée Hebdo* : un journal de gonzesses faussement dirigé par un génie vieillissant. C'est elle qui dirigera et contrôlera tout. On n'est pas prêt de voir un dessin de Vuillemin pleine page sur la comédie musicale *Rabbi Jacob*, qu'il n'aurait pas manqué de faire dans *La Vérité*. Comment faire un nouveau journal « politiquement incorrect » si on le veut avant tout « inattaquable » ? On se demande à quoi ça sert de l'avoir créé. C'était donc juste par orgueil blessé d'avoir été chassé de *Charlie Hebdo* ?

Quand j'ouvre ce *Siné Hebdo* moche, débile, creux, potache, inepte, indigne, j'ai honte ! Honte pour *Siné Massacre* et *L'Enragé* ! « Un journal, sans tabou, ouvert à tous, réunissant tous ceux à qui on a fermé le clapet dans les autres journaux », dit Bob. Tu parles Charles, et même Charlie ! C'est pire que celui de Val où au moins il y a encore Willem et Wolinski. *Charlie Hebdo* est un journal de vieux, et *Siné Hebdo*, un journal de morts. Le casting donne la nausée : polardeux, cultureux, inrockuptibleux, philosopheux, chansonniers... L'Axe Ruquier-Groland, il fallait le trouver ! Quand je pense que c'est Siné qui en est responsable... Philippe Geluck / Benoît Delépine, même combat... Merci, Bob, de montrer qu'en vérité ce sont tous les mêmes minus de l'humour... Les différences n'étaient qu'apparentes : ils servent la même France franchouillarde de beaufs, celle que Siné a combattu toute sa vie, son oeuvre, son cul ! Je parie qu'on verra bientôt Michel Drucker faire la pub de *Siné Hebdo* à «Vivement Dimanche ». Canal+ s'en délecte déjà. *Siné Hebdo* ne peut que rencontrer un grand succès comme tout ce qui est un ersatz aujourd'hui. Notre époque c'est : parce qu'il n'y a rien d'autre à se mettre sous la dent, on bouffe n'importe quoi. Le pis-aller roi !

Siné Hebdo, c'est la fête aux billets d'humeur et aux petits Mickeys dans les coins... Que du remplissage ! Siné lui-même reprend ses vieux clichés graphiques et les autres dessinateurs, ça fait peur de voir comment ils sont ininspirés. Même Tardi recycle un dessin de l'époque de l'affaire des caricatures de Mahomet. Les textes, n'en parlons même pas puisqu'eux-mêmes ne parlent de rien. Ou de trois fois rien... Entre deux basses attaques contre l'Islam (et donc les Arabes), on n'oublie pas la petite charge anti-antisémite d'usage contre une personnalité du XIXe siècle pour montrer qu'on est du bon côté... Pitoyable !

Tel que je le connais (depuis 48 ans !), il est impossible qu'engager dans un journal censé « chier dans la colle et dans

les bégonias » un Frédéric Bonnaud soit dans le goût de Bob Siné ! Entre la débandante Isabelle Alonso et le dépressif Denis Robert, Bob va bien se faire chier. Il l'a sabordé d'avance, son journal. Les bégonias ont encore de beaux jours devant eux !

À quand Jean Amadou ? Non, quand même pas, mais Albert Algoud, Christine Bravo, Gérard Mordillat, Didier Daenincks, c'est pour bientôt. Alain Gerber à la rubrique jazz ? Bruno Masure à la télé ! Cet ours est un nounours, pas un grizzly. *Inoffensif Hebdo*, chaque mercredi, 2 euros. Ce n'est pas avec une troupe de branquignols éclopés pareille qu'on fera la révolution ! Il y a déjà un petit Val en herbe dans l'équipe qui prendra le pouvoir dès que Siné s'en ira...

«ONFRAY ENFOIRÉ ! », voilà un bon slogan soixante-huitard. Bob s'est laissé abuser par ce prof hédoniste (mon cul !) qui décrète, entre deux cours de philo à la mode de Caen où il est incapable de sortir ses tripes, qu'il représente la vraie « gauche de gauche », monsieur, qu'il est pour « la vraie liberté de la presse » et qu'il déteste toutes les religions... C'est tout ? On gagne l'estime de Siné à peu de prix en ce moment. Moi, ça me fait mal de voir qu'un géant comme Siné accepte de travailler sous l'oeil sournois derrière de petites lunettes post-beigbederiennes à la con d'un flic chevelu qui, parce qu'il a mis des billes dedans, déclare qu'il sera « attentif au contenu de chaque numéro » ! Pire, qui dit carrément : « Je suis sioniste » ! Et qui est connu pour détester le marquis de Sade ! Siné, Bob Siné, lance donc un journal avec à sa tête un sioniste coincé du cul, lui qui vomit Israël et dont le marquis est le dieu ?

Voilà où ça mène, l'athéisme militant... La ligne de *Siné Hebdo* est claire : taper sur Sarkozy. Comme c'est commun, prévisible et sans danger ! Après avoir fait de l'antilepenisme pendant vingt ans, les mêmes vont faire de l'antisarkozysme... Quel courage ? Ce sont ceux qui ont couché le plus avec les Allemands qui incarnent la Résistance ! Escrocs qui confondent

exprès le Système et Sarkozy. Ce n'est pas parce qu'ils ne collaborent pas avec Sarkozy qu'ils ne collaborent pas avec le Système.

En 2008, Siné croit toujours que le monde se partage entre « réacs de droite » et « mecs sympas de gauche », qu'il y a les « fachos » d'un côté et de l'autre les gentils potes avec qui on boit des coups, et accessoirement on fait un journal. Assez! Toujours boire et se marrer entre copains ! La revoilà, la gauche de l'horreur, l'ignoble gauche de 68 qui a fait des 69 avec 81 avant de passer à côté de 2001 ! Elle s'est gourée sur tout et revient se gourer sur tout. C'est celle-là ! Au secours ! Une bande d'ados attardés... Enfants gâtés de la rébellion... Gaudriole et compagnie. Amusements de bourgeois ! Siné dirige un journal « mal élevé » avec des « trublions », des « insolents ». C'est tout ? Pourquoi pas avec des « impertinents », tant qu'il y est ?

Il n'est plus temps de faire un journal. L'époque a tragiquement changé. Faire un journal alors que des millions d'individus souffrent, sans le savoir, de ne rien comprendre au film qu'on leur projette depuis 60 ans ? Faire un journal au moment où plus personne ne croit qu'un jour quelque chose a pu être vrai et beau tellement tout est désormais faux et laid ? Faire un journal aujourd'hui où des jeunes filles splendides et des mecs intelligents sont détruits d'avance par le marasme, l'ignorance et l'indifférence imposés depuis des décennies par les exploiters du suicide de l'Occident ? Non, merci. Un peu de décence, les amis ! C'est fini, Bob, les journaux...

Le seul journal que Siné aurait dû faire était celui dont j'avais eu l'idée, avant qu'une bande de jaloux et d'incapables la pervertissent derrière mon dos. Un seul numéro, exceptionnel, historique, beau, fort, drôle, avec TOUS ceux qu'on a accusés d'antisémitisme, sans distinction ni sectarisme. Ils auraient expliqué au public qui l'ignore comment une poignée de fanatiques omnipotents les ont punis

pour avoir parlé en mal d'Israël et de ses propagandistes. Là, ça aurait eu du sens et de la « gueule »... Une pléiade de parias qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, mais qui ont souffert la même chose. Je ne suis pas un intime de Dieudonné, mais je suis solidaire de lui à 100%. Ainsi que de Soral qui sait très bien ce que je pense du Front national. Je ne suis pas du tout islamiste, mais je soutiens totalement Tarik Ramadan. Le côté vieille France de Renaud Camus me fout la gerbe, mais je compatis avec ce qu'il a subi. Etc, etc, etc, je pourrais citer des dizaines d'exemples et parmi des « accusés » que je ne connais même pas personnellement, mais à qui je donne raison sur la question.

Ça, c'est de l'ouverture ! Moi, je suis le moins sectaire de tous... Personne ne me soutient mais moi, je soutiens tout le monde ! Malheureusement, il n'y a aucune solidarité entre les accusés d'antisémitisme ! Quand on est Siné, on ne fait pas un procès à Asklovitch parce qu'il vous a traité à la radio d'« ordure antisémite » pour après aller traiter à son tour Dieudonné d'« ordure antisémite », dans les mêmes termes, et toujours à la radio ! Qu'espère Bob ? Se dédouaner ? Même pas : c'est juste qu'il ne peut pas piffer Dieudonné parce que celui-ci a fait baptiser sa fille par Le Pen. Mais c'est ça l'humour aujourd'hui ! « Ça ne me fait pas rire. », m'a dit sérieusement Bob. Quelle tristesse de devoir lui expliquer que ce qu'il y a de plus drôle, c'est que Dieudonné n'est pas croyant. Provocation au carré ! Si en 2008 Siné préfère Guy Bedos, c'est désespérant... Dieudonné, lui, au moins, fait avancer l'anti-schmilblick ! Qu'il demande à sa copine Alonso ce qu'elle a pensé de son spectacle « antisémite » *Mes excuses*, elle qui en riait de toutes ses gencives à côté de moi au Gymnase, avant de courir féliciter l'artiste dans sa loge!

Bob a loupé l'occasion de créer un journal anti-anti-antisémite déclaré, et pas seulement « mal élevé ». La stratégie à la Catherine Sinet de se recentrer après avoir frappé, c'est bien joli, mais à 80 ans, c'est pathétique. Qu'est-ce qu'il a à

perdre ? La vie ? C'est peut-être mieux que ses couilles, non ?... À cet âge, il devrait n'en avoir rien à foutre de rien et persévérer dans ce qui fait 99% de sa conversation, saoul ou pas, c'est-à-dire : sa détestation hilarante d'Israël.

Aujourd'hui, ce n'est plus grave d'être traité d'antisémite, c'est quoi ces histoires de déshonneur et d'infamie ? Pourquoi se soumettre à la peur de passer pour antisémite ? Siné m'a enseigné toute ma jeunesse de ne pas avoir peur et c'est lui aujourd'hui qui tremble, recule, fait des procès, craint d'en avoir ? J'en ai bien peur. Dans cette circonstance, son doigt d'honneur équivaut à demander pardon. Résultat : il est obligé, après tous les chefs-d'oeuvre qu'il a dessinés en cinquante ans de combat, d'aller se justifier devant Paul Amar, Daniel Schneidermann, Marek Halter... En ne pouvant pas s'empêcher, d'ailleurs, de sortir des gaffes énormes du point de vue de sa stratégie de recentrage. Un peu comme Le Pen, finalement ! Je l'adore (je parle de Siné, bien sûr) !

Les signataires de sa pétition et les journalistes de son hebdo ne font pas que soutenir Siné, ils accréditent la thèse comme quoi l'antisémitisme est une accusation dont il faut encore se défendre aujourd'hui. D'odieux culpabilisateurs essaient de nous persuader que aujourd'hui, on est encore juste après la Shoah, alors qu'on vit soixante ans après. Oui, ceux qui nous clouent les uns après les autres à la grande croix de l'antisémitisme (sans jamais le définir d'ailleurs) font croire à l'opinion qu'entre la fin de la Shoah (1945) et la fin de l'Occident (2001) il ne s'est rien passé. Si : il s'est passé la création de toutes pièces de cet État ni fait ni à faire : Israël.

De cet escamotage historique nous crevons. Pour se venger d'Hitler, les Juifs ont bloqué le Temps. On stagne avec eux, pour eux, dans une époque qui ne signifie rien pour des milliards d'individus vivants aujourd'hui, obligés de se ronger de culpabilité sous peine d'être dénoncés comme « antisémites »...

Tout contemporain qui a peur qu'on le traite d'antisémite est complice du système qui fait qu'à cause de la Shoah on n'a pas le droit d'être contre Israël. « Quel rapport ? » serait en droit de se demander un jeune homme d'aujourd'hui qui n'a pas vécu Auschwitz mais qui vit Gaza tous les jours. Comme je dis souvent, moi qui ne suis pas révisionniste : « Oui, la Shoah a existé, c'est Israël qui ne devrait pas exister. » Si le premier crime contre l'humanité est la Shoah, alors le vol de la terre de Palestine par les Israéliens est le second.

C'est ce genre de chose qu'on aimerait lire dans *Siné Hebdo*, journal créé, on va finir par l'oublier, parce qu'un petit moine de l'Inquisition américanosioniste a voulu brûler un grand prophète antisioniste, historique et héroïque, qui a dit que le fils Sarkozy irait loin dans la vie en se convertissant au judaïsme. Vieux cliché qui a échappé comme un rot à Siné, et qu'autant de cons ont osé lui reprocher que d'autres tout aussi cons ont essayé de nier. Les enculés contre les hypocrites ! Sacrée bataille estivale ! Ce qui est sûr, c'est que le fils Zanini n'ira pas loin dans la vie parce qu'il ne veut pas se convertir à l'antisémitisme faux-derche, religion très courue en ce moment. Ça va être tendance ! Je vois d'ici les slogans : « Soyez un antisémite bobo, lisez *Siné Hebdo* ! » On a souffert à cause des anti-antisémites. Voici le temps des anti-anti-antisémites !

J'entends déjà Askolovitch commenter *Siné Hebdo* : « C'est un journal dirigé par un antisémite avec des collaborateurs qui eux ne le sont pas ! » Insoupçonnables, mon cul ! Je pourrais à chacun des participants ressortir sa petite casserole. Ils se sont bien planqués, c'est tout. Comme disait Marius Jacob : « Un millième de seconde avant son arrestation, le criminel était un honnête homme. » Que mes amis se rassurent, je ne vais pas faire comme Rosa von Praunheim, qui balançait le nom des homos de son pays, l'Allemagne, parce qu'il trouvait utile qu'ils arrêtent de se cacher et d'avoir honte.

Aucun des proches sérieux de Siné n'a été étonné qu'il « tombe

» pour antisémitisme. Ce qui nous aurait troué le cul, c'est que Val le vire pour islamophobie, il aurait marqué là un point, mais Val ne peut virer personne pour islamophobie, tout le monde sait pourquoi. Et Siné a beau cracher sur les islamistes, personne n'est dupe : sa bête noire, c'est Israël.

Il y en a marre de réfuter cette accusation d'antisémitisme, il faut l'accepter comme Jean Genet, le maître de Siné, le préconisait : répondre *oui* à tout ce dont on vous accuse même si c'est faux. Intéressante, l'amitié Genet /Siné... Lui aussi, j'en suis sûr, aurait fait partie de ces « mecs » qu'on préfère éviter à *Siné Hebdo* ... C'est un honneur aujourd'hui, c'est même un devoir, d'accepter d'être accusé d'antisémitisme par des gens tels que Val, Askolovitch, Adler, Joffrin, Slama, Jean-Luc Hees, etc.

J'en ai marre de ces bourgeois qui pleurnichent parce qu'on risque de les prendre pour des gens qui n'aiment pas les Juifs ! Moi, j'aime les Juifs mais je les combats quand ils nient qu'ils sont tous pro-israéliens. Je ne fais ni semblant de les aimer en fermant ma gueule, ni semblant de ne pas les détester en l'ouvrant sur un autre sujet, technique que tant de faux-culs pratiquent.

Au fait, c'est quoi être antisémite aujourd'hui ? C'est vouloir détruire tous les Juifs comme Hitler le voulait ? Ou bien c'est juste refuser de se plier au chantage à la Shoah martelé par certains Juifs culpabilisateurs et beaucoup de goys culpabilisés dans le seul but que tout le monde ferme sa gueule sur Israël ? Si être antisémite, c'est la seconde option, alors il faut être fier d'être traité d'antisémite.

Marc-Edouard Nabe, 20 septembre 2008

<http://marc.edouard.nabe.free.fr/>